

## Une médiation culturelle

Danielle Shelton

Number 92, 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80553ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Shelton, D. (2016). Une médiation culturelle. *Brèves littéraires*, (92), 8–9.

## PAPIERS DE SOI

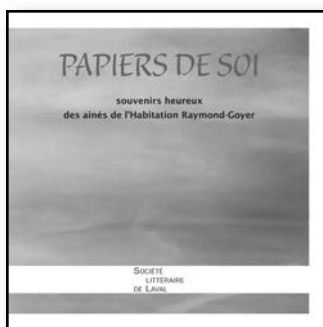
### UNE MÉDIATION CULTURELLE

DS

Selon Culture pour tous, l'organisme derrière les Journées de la culture, « la médiation culturelle désigne le processus de mise en relation entre les sphères de la culture et du social, la construction de nouveaux liens entre politique, culture et espace public. Elle chapeaute un vaste ensemble de pratiques allant des actions de développement des publics à l'art participatif et communautaire. » Le concept de la médiation culturelle s'est développé dans les années 1960, en évoluant vers des interventions favorisant les expressions citoyennes. Les projets sont généralement encadrés par des acteurs sociaux et des artistes. Ces derniers sont invités à modifier leurs relations avec le public, et les premiers, à intégrer plus largement le culturel dans leurs champs d'activités. La médiation, lit-on encore sur le site Web de Culture pour tous, « est de plus en plus pensée, financée et pratiquée comme stratégie dans des contextes de revitalisation des territoires et de développement social. Elle s'adresse à quiconque veut entreprendre un projet incluant la participation citoyenne ou souhaite intégrer une approche culturelle dans ses actions de travail social, éducatif, etc. » C'est dans ce contexte que la Société littéraire de Laval a proposé à la Conférence des élus de Laval de réaliser le projet pilote **PAPIERS DE SOI**.

Ce projet a été qualifié de pilote parce qu'il allait expérimenter différentes approches susceptibles d'outiller des groupes d'ainés pour qu'ils se rémémorent leurs souvenirs heureux et les expriment en mots et en images. Il s'agissait d'un entraînement à visualiser sa vie positivement. Le résultat attendu était une plus grande facilité à tirer de l'oubli, au quotidien, ses souvenirs heureux, et conséquemment une amélioration, au plan émotionnel, de la qualité de vie. Et surtout, il devait fournir un exemple concret de réalisation et un instrument méthodologique pour guider d'autres intervenants intéressés par le modèle.

**PAPIERS DE SOI** s'est déroulé avec quinze aînés de l'Habitation Raymond-Goyer, un immeuble d'appartements à loyer modique du quartier Chomedey, à Laval. Le projet pilote a été codirigé par Leslie Piché et Danielle Shelton. Les autres membres de l'équipe d'intervention étaient Aimée Dandois, dans un rôle de confidente, le photographe R. A. Warren, et les artistes Stéphan Daigle, Annouchka Gravel Galouchko et Françoise Belu. L'équipe a produit le magazine **PAPIERS DE SOI**, avec la participation des quinze aînés, et un guide méthodologique à l'intention des intervenants auprès de groupes d'ainés.



## L'histoire de pneus d'Édouard

« C'était le temps où il fallait changer les pneus d'hiver pour les pneus d'été, au mois d'avril, donc. Sauf que là, il fallait aussi en acheter... »



## Chez l'oncle Ti-Minou

Huguette adore jouer dans les meules de foin de la mezzanine de la grange, le lieu préféré des chats.



## Le premier manteau neuf de Madeleine

« J'avais 34 ans, pas plus d'éducation, mais la fierté d'être capable de travailler et de gagner ma vie, plus la fierté d'avoir un beau manteau ! »



## Ainsi commença la romance...

Laurette passa toute la soirée sur le plancher de danse avec le garçon.



Dix des quinze aînés participants au projet pilote PAPIERS DE SOI, montrant fièrement leur double page du magazine : Claudette, Rita, Lise, Cécile, Huguette, Édouard, Monique, Françoise, Conrad, Alice.